

RUY BLAS, OUVERTURE EN UT MINEUR, OP. 95

Felix MENDELSSOHN-BARTHOLDY

1809-1847

.....

CONCERTO POUR PIANO, EN LA MINEUR, OP. 54.

Robert SCHUMANN

1810-1856

.....

Entracte

.....

SYMPHONIE N°1 EN RÉ MINEUR, OP. 13

Serge RACHMANINOFF

1873-1943

.....

Fin du concert aux environs de 22h15

.....

Riccardo CHAILLY *direction*

Martha ARGERICH *piano*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*



Le concert du 3 décembre est diffusé
en direct sur Radio Classique



Salle Pleyel

20h

Mercredi 3 et jeudi 4 décembre 2014

RUY BLAS, OUVERTURE EN UT MINEUR, OP. 95

Felix MENDELSSOHN-BARTHOLDY

On y trouve une spontanéité dans le flux mélodique, une énergie dans l'enchaînement des harmonies, une fraîcheur et un brillant dans l'orchestration... Cela en fait l'une des pièces les plus populaires de Mendelssohn !

Edward Downes, chef d'orchestre anglais (1924-2009)

Les circonstances de la composition de cette œuvre ne manquent pas de piquant, dans la mesure où il s'agit en quelque sorte de la réponse d'un compositeur atteint dans son honneur. À l'origine, c'est l'Altes Theater de Leipzig qui avait commandé à Mendelssohn une *Ouverture* et une *Romance* pour sa production de la pièce *Ruy Blas* de Victor Hugo. Le moins qu'on puisse dire est que ce drame des manigances à la cour d'Espagne, gorgées d'amour, de vengeance et de mort, n'avait pas trouvé grâce auprès du compositeur, qui déclara la pièce « d'une nullité au-dessous de l'imaginable. » Conscients d'avoir passé commande avec retard, les responsables du théâtre avaient précisé à Mendelssohn qu'ils pouvaient finalement patienter une année entière pour avoir l'*Ouverture*, ce à quoi il répliqua en l'écrivant en trois jours ! C'est le 11 mars 1839 qu'eut donc lieu la première de cette partition composée par défi personnel, dont la qualité devait amplement surpasser, dans l'esprit du musicien, celle d'une pièce qu'il tenait en si piètre estime.

Ainsi, même si elle ne possède pas la densité de ses partitions inspirées de Shakespeare, l'*Ouverture* de *Ruy Blas* s'avère une superbe page de musique. Un **choral** solennel aux vents, symbolisant peut-être les pompes de la cour d'Espagne, revient par trois fois, tandis que le reste, plus dramatique et tempétueux, s'efforce d'introduire l'élément tragique présent dans le drame hugolien. La variété des climats, l'utilisation des alliages de timbres en font un témoignage éloquent, bien qu'ambigu, de l'art de Mendelssohn.

“ Vendredi matin l'Ouverture était chez le copiste, et le lundi elle a été répétée trois fois dans la salle de concert puis une fois au théâtre ; jouée le soir pour cette pièce ignoble elle m'a fait un si grand plaisir qu'aucune de mes pièces ne m'en refera un tel de si tôt..

Felix Mendelssohn, Lettre à sa mère

”

MENDELSSOHN ET LA MUSIQUE DE SCÈNE

Esprit brillant et cultivé, formé par les meilleurs précepteurs de son temps, petit-fils de Moses, célèbre philosophe des Lumières allemandes, Mendelssohn possédait une vaste culture, bien supérieure à celle de la plupart des compositeurs de son temps. Fin lettré, il avait développé des goûts très personnels en matière de littérature et de théâtre, se constituant un panthéon au sommet duquel trônait Shakespeare. Rien d'étonnant à ce que sa musique de scène soit ainsi dominée par les compositions inspirées par Le Songe d'une nuit d'été : une célèbre Ouverture, et une « musique » pour deux sopranos, chœur féminin et orchestre, dont le passage le plus illustre demeure bien sûr la « Marche nuptiale ». Il a également pratiqué le genre de « l'ouverture » de concert, avec Mer calme et heureux voyage, d'après deux poèmes de Goethe, La Belle Mélusine, dérivée d'un livret de Grillparzer, et surtout Les Hébrides (« La Grotte de Fingal »), inspirée par un voyage en Écosse.

.....
Composée en mars 1839, pour introduire une représentation du drame de Victor Hugo au Théâtre de Leipzig.

Durée approximative : 8 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Brigitte François-Sappey, *Mendelssohn, la lumière de son temps*, Paris, Éd. Fayard, 2008.

– Jérôme Bastianelli, *Felix Mendelssohn*, Arles, Éd. Actes Sud / Classica, 2008

LE SAVIEZ-VOUS ?

Choral : genre musical liturgique, d'origine luthérienne, créé au XVI^e siècle pour être chanté en chœur par les fidèles pendant le culte. Par extension, le mot désigne une pièce jouée à l'orgue, ou au clavecin, sur le thème du chant correspondant. Après Bach, l'écriture du choral pour orgue évoluera et s'étendra finalement à l'orchestre sous la plume de grands compositeurs, notamment Felix Mendelssohn, puis César Franck qui donne à ce genre une dimension symphonique.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

.....
L'*Ouverture* de *Ruy Blas* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1980, où elle fut dirigée par Daniel Barenboim. Elle n'avait plus été jouée avant ces deux soirées.

CONCERTO POUR PIANO, EN LA MINEUR, OP. 54

Robert SCHUMANN

La musique de Schumann va bien plus loin que l'oreille ; elle va dans le corps, dans les muscles, par les coups de son rythme, et comme dans les viscères, par la volupté de son mélòs (contour mélodique).

Roland Barthes

L'origine de ce *Concerto*, qui constitue peut-être la quintessence du genre à l'âge romantique, est dans une *Fantaisie* que Schumann avait composée en 1841 pour son épouse Clara. La virtuosité de cette dernière, qui devait faire d'elle la première grande concertiste de l'histoire, permettait depuis longtemps à Schumann d'utiliser le piano comme laboratoire de ses inspirations, des plus intimistes aux plus fantasques. En 1845, la *Fantaisie*, remaniée, était devenue le premier mouvement d'un *Concerto*, qui, bien qu'il fût dédié au pianiste Ferdinand Hiller, fut bien créé par Clara à Dresde, en décembre 1845, puis aussitôt repris au Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Felix Mendelssohn. Le meilleur accueil fut réservé à l'œuvre, qui se démarquait pourtant nettement du style concertant alors en vigueur : on n'y trouve en effet ni les fortes polarités dramatiques propres à Beethoven, ni la virtuosité extravertie du concerto « de soliste » associée à Liszt et Chopin. Profondément organique, le *Concerto* de Schumann s'apparente plutôt à un poème pour orchestre avec piano, dans lequel le lyrisme naturel, s'imposant comme un flux, naît d'une fusion permanente et d'une complémentarité entre l'orchestre et le soliste.

.....
Composé entre 1841 et 1845 et créé le 1^{er} janvier 1846 à Leipzig, par l'Orchestre du Gewandhaus dirigé par Felix Mendelssohn, avec Clara Schumann-Wieck en soliste

Trois mouvements (les deuxième et troisième enchaînés) : 1. Allegro affetuoso
2. Intermezzo : Andantino grazioso – 3. Finale : Allegro vivace

Durée approximative : 32 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Robert et Clara Schumann, *Journal intime*, Paris, Éd. Buchet Chastel, 2009

– Alain Duault, *Robert Schumann, le goût de l'ombre*, Arles, Éd. Actes Sud / Classica, 2010

– Brigitte François-Sappey, *Robert Schumann*, Paris, Éd. Fayard, 1999

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano* de Schumann est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1967, où il fut interprété par Géza Anda sous la direction de Serge Baudo. Lui ont succédé depuis Philippe Entremont en 1972, Christoph Eschenbach en 1976, Daniel Barenboim en 1976, Emil Gilels en 1981, Brigitte Engerer en 1981 et 1992, Michel Béroff et Krystian Zimerman en 1982, Murray Perahia en 1984, Arturo Benedetti Michelangeli en 1984 (enregistrement paru chez Deutsche Grammophon), Philippe Bianconi en 1986, Radu Lupu en 1987 et 1994, Alicia de Larocha en 1990, Nelson Freire en 1993, Elisabeth Leonskaya en 1995, Richard Coope en 1996, Mitsuko Uchida en 1997, Hélène Grimaud en 2001, Lars Vogt en 2004, Kun Woo Paik en 2011 et enfin Jean-Frédéric Neuberger en 2012.

Le premier mouvement, *Allegro affetuoso*, s'ouvre par un geste rythmique vigoureux, qui fait aussitôt place au thème principal, énoncé au hautbois. Repris par le soliste, ce thème éminemment schumannien (bien qu'on ait parfois signalé une certaine parenté avec le *leitmotiv* « de la délivrance » du *Vaisseau fantôme* de Wagner, créé en 1843) détermine toute l'architecture du mouvement. L'*Intermezzo* qui suit repose sur une délicate mélodie, qui est l'objet d'un jeu de répliques entre orchestre et solistes, mais aussi différents pupitres d'instruments. Le piano, dans cette page de pure poésie schumannienne, accompagne un orchestre aux couleurs chambristes, qui glisse des allusions au thème du premier mouvement. Enchaîné au précédent, le troisième mouvement, *Allegro vivace*, libère enfin les forces du soliste en lui confiant un thème vif et conquérant, qui porte de bout en bout ce *Finale* plein de couleurs, dont la brillante conclusion est marquée par un long roulement de timbales.

“
Jouer Schumann, cela implique une innocence de la technique, à laquelle bien peu d'artistes savent atteindre.

Roland Barthes

”

SCHUMANN ET LA MUSIQUE CONCERTANTE

.....
Dominée par le superbe Concerto pour piano, qui compte parmi ses chefs-d'œuvre, la production de Schumann pour orchestre avec soliste apparaît aujourd'hui quelque peu dispersée. L'unique autre partition d'envergure est le Concerto pour violoncelle (op. 129), plein de libre énergie et d'inventivité, quand d'autres œuvres, beaucoup moins souvent jouées, sont considérées comme des essais ou des pages plus convenues, dans lesquelles le génie schumannien semble parfois quelque peu contraint. Ainsi du Konzertstück (op. 92) et de l'Allegro de Concert (op. 134) pour piano et orchestre, et de deux pièces concertantes pour violon (dont un Concerto en ré mineur) inspirées à Schumann par sa rencontre avec l'illustre virtuose József Joachim. Notons également la partition trop méconnue qu'est le Konzertstück pour quatre cors et orchestre, grâce auquel le compositeur entendait magnifier la toute nouvelle virtuosité du cor chromatique à trois pistons.

SYMPHONIE N°1 EN RÉ MINEUR, OP. 13

Serge RACHMANINOFF

La vengeance est mienne, c'est moi qu'on paiera de retour.

Verset du Deutéronome, qui aurait figuré en exergue de la partition originale

Cette première grande tentative dans le genre symphonique d'un jeune compositeur de vingt-trois ans, déjà célébré comme un prodige du piano, se solda par un échec cuisant, qui devait précipiter Rachmaninoff dans la dépression. Abandonnant toute activité de composition pendant près de trois ans, il détruisit vraisemblablement la partition originale, qui ne fut reconstituée, en 1944, qu'à partir du matériel d'orchestre heureusement conservé. Mais que se passa-t-il donc le soir de la première, le 15 mars 1897 à Saint-Pétersbourg, pour transformer en naufrage l'œuvre d'un jeune homme dont tout le monde – Tchaïkovski en tête – s'accordait à célébrer les dons ? Il semble que plusieurs facteurs se ligüèrent : le caractère étonnamment sombre de la partition, le manque de préparation de l'orchestre, qui avait sous-estimé les difficultés, l'incompétence de Glazounov en tant que chef (il était de surcroît ivre), et la critique venimeuse de César Cui, dont l'influence était alors considérable. Malgré ses triomphes à venir, la blessure infligée à Rachmaninoff fut durable, et il conserva toujours une sorte de réserve critique à l'endroit de cette œuvre, qui n'intégra véritablement le répertoire d'orchestre qu'après sa mort. Dans le premier mouvement, *Grave-Allegro*, des échos d'airs tziganes et du *Dies irae* médiéval résonnent dans cette page à la fois sombre et solennelle, dans laquelle on perçoit encore l'influence de Tchaïkovski. L'*Allegro*

Animato qui suit prend la forme d'un *scherzo* animé, frémissant et fantasque. Le troisième mouvement, *Larghetto*, apporte un bienfaisant éclairage lyrique, et semble un nocturne suspendu, où le souvenir d'airs populaires russes paraît nimbé de menaces et de mystères. Vient enfin le *Finale, Allegro con fuoco*, qui semble libérer des forces jusqu'alors contenues : le début du *Dies Irae*, véritable motif totemique de l'œuvre, sert de fondement à une chevauchée violente et saccadée, enfiévrée par les cuivres. De courtes accalmies, laissant s'exprimer le lyrisme des cordes dans l'aigu ou l'ambiguïté de formules rythmiques, n'empêchent pas l'impétueux torrent de reprendre sa course, toujours plus violent. Est-ce ce sentiment d'un destin implacable, ou d'une noirceur jugée excessive, qui explique le rejet d'abord suscité par cette symphonie ? Si c'est le cas, le jugement de l'histoire s'est vite inversé, puisque l'œuvre passe de nos jours pour l'une des plus réussies et cohérentes de son auteur, dépourvue du sentimentalisme qui lui est parfois reproché.

Frédéric Sounac

“ J'étais un homme différent quand je rentrai à Moscou. Ma confiance en moi avait reçu un coup terrible. Dépouvantables heures de doute, passées à me torturer l'esprit, m'avaient convaincu d'abandonner la composition.

Serge Rachmaninoff

RACHMANINOFF ET LA SYMPHONIE

Les trois symphonies de Rachmaninoff sont parfaitement représentatives de son parcours d'artiste. Sombre poème de la jeunesse, la première l'obligea à une remise en cause personnelle radicale ; ample partition de la maturité, la seconde correspond à l'épanouissement artistique et au déploiement maîtrisé des moyens ; la troisième, enfin, qui date de la période américaine, est son avant-dernier ouvrage, et possède un caractère récapitulatif, au sein duquel s'incluent des éléments de modernité nés du contact avec l'Amérique. D'autres chefs-d'œuvre comme L'Île des Morts ou les Danses symphoniques complètent l'œuvre pour orchestre de Rachmaninoff, qui se situe bien sûr dans la lignée de Tchaïkovski, Borodine et Sibelius, mais dont l'attachement au système tonal ne freine pas le goût de l'expérimentation. Le flux naturel du lyrisme, la science instinctive du drame et des effets orchestraux, la subtilité des alliages de timbres prouvent, s'il en était besoin, que le génie de Rachmaninoff trouvait à s'exprimer indépendamment du piano.

Composée à Moscou en 1895 et créée le 15 mars 1897, à Saint-Pétersbourg, par les Concerts Belaïev sous la direction d'Alexandre Glazounov. La partition manuscrite ayant été perdue, elle fut reconstituée d'après le matériel d'orchestre, et re-créée le 17 octobre 1945 à Leningrad, sous la direction d'Alexander Gauk.

Quatre mouvements : 1. Grave. Allegro ma non troppo – 2. Allegro animato – 3. Larghetto – 4. Allegro con fuoco

Durée approximative : 45 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Jacques-Emmanuel Fousnaquer, *Rachmaninoff*, Paris, Éd. Le Seuil, coll. « Solfèges », 1990.

– Jean-Jacques Grosleau, *Rachmaninoff*, Arles, Éd. Actes Sud / Classica, 2011

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n°1* de Rachmaninoff est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2010 où elle fut dirigée par Dmitri Slobodeniouk.

RICCARDO CHAILLY

Direction

Riccardo Chailly est depuis 2005 directeur musical de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Parallèlement à ses fonctions à Leipzig, il deviendra à partir de janvier 2015 chef principal de la Scala de Milan. Né à Milan, il a dirigé les orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre philharmonique de Munich, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de New York, les orchestres de Cleveland, Philadelphie et Chicago, et il s'est produit dans les maisons d'opéra les plus prestigieuses : la Scala de Milan (où il a débuté en 1978), le Staatsoper de Vienne, le Metropolitan Opera de New York, le Royal Opera House Covent Garden, la Bayerische Staatsoper de Munich et l'Opéra de Zurich. Il est l'invité régulier des plus importants festivals, tels les BBC Proms, le Festival de Salzbourg et le Festival de Lucerne. En exclusivité pour Decca depuis plus de trente ans, il a enregistré un large répertoire symphonique et lyrique. Parmi la centaine de disques à son actif, de nombreux ont reçu les plus prestigieuses récompenses : Prix Edison, Gramophone Award, Diapason d'or, Prix de l'Académie Charles Cros, Prix Ongaku-No-Tomo au Japon ou Prix Toblacher Komponierhäuschen – ou sélectionnés pour le Grammy. En 2010, il a reçu le Prix Alexander von Zemlinsky ainsi que l'Orphée d'or – Prix Herbert von Karajan. En 2012, un ECHO-Klassik « Meilleur chef d'orchestre de l'année » lui a été décerné. En 1994, il a été nommé Grand Officier de la République italienne et en 1996 membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. En 1998, à l'occasion de son dixième anniversaire à la tête de l'Orchestre du Concertgebouw, il a reçu des mains de la reine Beatrix la médaille de Chevalier de l'Ordre du Lion néerlandais. En 1998, il a également été fait Chevalier de la Grande Croix de la République italienne. Il a été élevé au rang d'Officier dans l'ordre des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture Frédéric Mitterrand en 2012.



**Riccardo Chailly et
l'Orchestre de Paris**

En 2012, Riccardo Chailly a fait son grand retour à l'Orchestre de Paris après quinze ans d'absence. Il a dirigé deux programmes, l'un dédié à Ravel et Debussy avec Maria-João Pires, et l'autre, dédié à Gershwin, avec le pianiste de jazz Stefano Bollani en soliste.

deccaclassics.com/en/artist/chailly

© Mat Henneck / Decca

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2014-2015

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI



MARTHA ARGERICH

Piano

Née à Buenos Aires, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de cinq ans avec Vincenzo Scaramuzza. Considérée comme une enfant prodige, elle se produit très tôt sur scène. En 1955, elle se rend en Europe et étudie à Londres, Vienne et en Suisse avec Bruno Seidlhoffer, Friedrich Gulda, Nikita Magaloff, Madeleine Lipatti et Stefan Askenase. En 1957, elle remporte les Premiers Prix des concours de Bolzano et de Genève, puis en 1965, le Concours Chopin à Varsovie. Si son tempérament la porte vers les œuvres de virtuosité des XIX^e et XX^e siècles, elle refuse de se considérer comme spécialiste. Son répertoire est très étendu et comprend aussi bien Bach que Bartók, Beethoven, Schumann, Chopin, Liszt, Debussy, Ravel, Franck, Prokofiev, Stravinski, Chostakovitch, Tchaïkovski, Messiaen. Invitée permanente des plus prestigieux orchestres et festivals d'Europe, du Japon et d'Amérique, elle privilégie aussi la musique de chambre. Elle joue et enregistre régulièrement avec les pianistes Nelson Freire, Alexandre Rabinovitch, le violoncelliste Mischa Maisky et le violoniste Gidon Kremer: «Cet accord au sein d'un ensemble est très apaisant pour moi». Un grand nombre de ses concerts ont été retransmis par les télévisions du monde entier. Martha Argerich a enregistré chez EMI, Sony, Philips, Teldec et DGG. Dernière parution: les concertos de Mozart K. 466 et K. 488 avec l'Orchestra Mozart et Claudio Abbado (Deutsche Grammophon). En 1996, Martha Argerich est nommée «Officier de l'ordre des Arts et des Lettres» par le gouvernement français et en 1997, «Académicienne de Santa Cecilia» à Rome. En 1998, elle devient directeur artistique du Beppu Festival au Japon, elle crée en 1999 le Concours International de Piano ainsi que le Festival Martha Argerich à Buenos Aires et, en 2002, le «Progetto Martha Argerich» à Lugano. En 2004, elle est promue «Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres» par le Ministre de la Culture et de la Communication.



**Martha Argerich
et l'Orchestre de Paris**

Martha Argerich a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 1980 dans le *Concerto n°3* de Rachmaninoff, sous la direction de Mstislav Rostropovitch. Elle est revenue en 1983, 1984, 1986, 1989 pour interpréter des concertos de Liszt et Mozart, sous la direction de Daniel Barenboim, ou partager des concerts de musique de chambre. Sa dernière apparition avec l'Orchestre de Paris remonte à 1991, où elle a joué le *Concerto n°3* de Prokofiev sous la direction d'Emmanuel Krivine.

deutschegrammophon.com/en/artist/argerich
argerich-luganofestival.ch

© Adriano Heitman / DC

CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON
Maison Fondée en 1818

www.champagne-billecart.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison, Salle Pleyel en tant qu'orchestre résident principal, ou à l'occasion de ses tournées internationales. Dès l'ouverture de la Philharmonie de Paris, en janvier 2015, il deviendra l'orchestre résident principal de cette nouvelle salle conçue par l'architecte Jean Nouvel.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des xx^e et xxi^e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2014/2015, il interprétera, en première mondiale, le *Concerto pour orchestre* de Thierry Escaich ainsi que le *Concerto pour voix et orchestre* de Marc-André Dalbavie, composé spécialement pour l'Orchestre de Paris et Matthias Goerne.

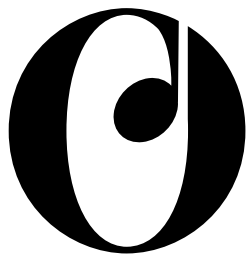
À l'automne 2014, l'orchestre a retrouvé le public chinois en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième

tourné en Extrême-Orient. En mars 2015, l'orchestre et Paavo Järvi se produiront en Allemagne (Essen, Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant

son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...).

Ainsi, au cours de la saison 2014/2015, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. Parmi les récents enregistrements, citons un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et un CD de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon) parus en 2013. En

mai 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. Le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris soutiennent l'Orchestre de Paris et ses 119 musiciens, depuis sa création.



DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

orchestredeparis.com



LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Didier de Cottignies

Directeur artistique

Paavo Järvi

Directeur musical

Dalia Stasevska

Directeur artistique

Andrei Feher

Chefs assistants

Philippe Aïche

Premiers violons solos

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,
2^e violon solo
Serge Pataud,
2^e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3^e solo
Christian Brière,
1^{er} chef d'attaque
Christophe Mourguiart,
1^{er} chef d'attaque
Philippe Balet,
2^e chef d'attaque
Antonin André-Réquena
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Christiane Chrétien
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztejn
Cécile Courran
Cilles Henry
Florian Holbé
Andrei Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Mai Ngô
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

orchestredeparis.com

ALTS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo
David Caillard, 1^{er} solo
Nicolas Carles, 2^e solo
Florian Voisin, 3^e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Gaugué,
1^{er} solo
Éric Picard, 1^{er} solo
François Michel, 2^e solo
Alexandre Bernon,
3^e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato
Jeanine Tétard

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo
Sandrine Vautrin, 2^e solo
Antoine Sobczak, 3^e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo
Vicens Prats, 1^{er} solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo
Alexandre Cattet, 1^{er} solo
Benoît Leclerc

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo
Pascal Moraguès, 1^{er} solo
Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo
Marc Trénel, 1^{er} solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo
Benoît de Barsony, 1^{er} solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corriou
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo
Bruno Tomba, 1^{er} solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpeltitch

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo
Jonathan Reith, 1^{er} solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo
Frédéric Macarez, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo
Nicolas Martyniow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe

Président

Aline Sylla-Walbaum

Florence Parly

Vice-présidentes

Jean-Pierre Duport

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Le Ministre de la Culture
Le Maire de Paris
Le Préfet de la région Île-
de-France
Deux élus du Conseil de
Paris
Le Directeur général de la
création artistique
Le Président de l'Institut
français
Le Directeur du Conserva-
toire de Paris – CNSMDP
Deux représentants du
personnel

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Alain Abecassis
Florence Alibert
Laurent Bayle
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Edmonde Charles-Roux
Xavier Deletette
Pierre Encrevé
Guillaume Callienne
Jacques Julliard
Thierry Le Roy
Francis Rousseau
Agnès Saal
Catherine Tasca

PORTRAIT

ÉRIC PICARD

Violoncelle solo

de l'Orchestre de Paris



Quand êtes-vous entré à l'Orchestre de Paris ?

En 1989. J'avais 24 ans et étais alors entouré par des aînés qui avaient pour la plupart vécu la création de l'orchestre.

Être musicien, c'est un métier pour vous ?

Plutôt un art de vivre, qui permet, à partir d'une discipline très intime, de s'ouvrir sur le monde et sur les autres.

Un compositeur que vous avez appris à apprécier ?

Étrangement, j'étais réticent à la musique de Richard Strauss. Ce n'est qu'en interprétant Don Quichotte, que j'ai eu la chance de jouer en soliste avec l'Orchestre de Paris, que j'ai eu enfin accès à sa musique.

Une anecdote de tournée ?

Il y a dix ans, j'étais à New York et le taxi est parti avec mon violoncelle ! Alors qu'on était en pleine guerre contre l'Irak, Fox TV a passé une annonce tous les jours pour récupérer le violoncelle d'un musicien français (un Jean-Baptiste Vuillaume de 1832). Le chauffeur a mis dix jours pour rapporter l'instrument...

Des rêves en musique ?

Quand j'en fais, ils ne sont pas très agréables. Je joue un concerto et au moment de commencer, je demande au chef ce que je dois

jouer ; et quand il me le dit, je ne me souviens pas du début (rires).

L'idole de votre jeunesse ?

Jean-Claude Killy ; j'adorais sa manière de skier !

Un livre que vous relisez régulièrement ?

L'Œuvre au Noir de Marguerite Yourcenar. Le principal personnage du livre, Zénon, dans sa quête, me donne force et courage.

Quelles musiques vous obsèdent ?

La Sarabande de la Suite n° 5 de Bach, le chef-d'œuvre à l'intérieur du chef-d'œuvre. Et aussi une œuvre méconnue qui me hante, Le Conte, pour violoncelle et piano de Janáček.

Votre plus belle rencontre musicale ?

Pierre Boulez, qui revendique un artisanat musical du quotidien. Quand Pierre Boulez part en tournée avec ses musiciens, il se place dans un rapport de troupe.

Le plaisir de la scène ?

Le sentiment de faire partie et d'être dans une vague, comme un nageur dans un torrent. J'aime l'opéra, mais je n'aurais jamais pu faire toute ma carrière dans une fosse d'opéra. J'aime l'idée de pouvoir regarder moi aussi les gens qui écoutent.

Un rituel avant d'entrer en scène ?

J'arrive vingt minutes avant le concert. Je m'installe pour jouer, à un endroit précis dans les coulisses de la Salle Pleyel, derrière la scène, avec la chaise toujours orientée de la même façon. Il va falloir que je trouve « mon » petit angle mort à la Philharmonie...

Votre état d'esprit actuel ?

Très fier d'appartenir à l'Orchestre de Paris, et surtout très excité et enthousiaste à l'idée de cette nouvelle ère qui s'ouvre à la Philharmonie. Je fais des footings le matin dans ce quartier, je tourne autour du parc, je regarde le chantier évoluer. Je suis impatient de voir le bâtiment se couvrir de ses habits de métal !

Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?

Idéalement, sur un bateau au large de la côte bretonne...

PROCHAINS CONCERTS

DECEMBRE

MERCREDI 10
20h
SALLE PLEYEL

SCHUBERT Franz
Symphonie n° 4, « Tragique »

MOZART Wolfgang Amadeus
Messe en ut mineur, « Inachevée »

Louis Langrée *direction*
Marita Solberg *soprano* • Katija Dragojevic *mezzo-soprano*
Toby Spence *ténor* • Nahuel Di Pierro *basse*
Chœur de l'Orchestre de Paris • Lionel Sow *chef de chœur*

Tarif A : 85 € | 65 € | 45 € | 30 € | 10

INAUGURATION
DE LA PHILHAR-
MONIE DE PARIS

MERCREDI 14 JANVIER
20h30
Grande Salle – Philharmonie 1
Gala d'ouverture 1

DUTILLEUX Henri
« Sur le même accord », nocturne pour violon et orchestre

FAURÉ Gabriel
Requiem (extraits)

RAVEL Maurice
Concerto pour piano en sol majeur

ESCAICH Thierry
Concerto pour orchestre (création)

RAVEL Maurice
Daphnis et Chloé, suite n° 2

Paavo Järvi *direction*
Renaud Capuçon *violon* • Hélène Crimaud *piano*
Matthias Coerne *baryton* • Sabine Devielhe *soprano*
Chœur de l'Orchestre de Paris • Lionel Sow *chef de chœur*

Tarif : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €
Coproduction Orchestre de Paris / Philharmonie de Paris

JEUDI 15 JANVIER
20h30
Grande Salle – Philharmonie 1
Gala d'ouverture 2

BORODINE Alexandre
Danses Polovtsiennes

TCHAIKOVSKI Piotr Ilyitch
Concerto pour piano n° 1

BERLIOZ Hector
Symphonie Fantastique

Paavo Järvi *direction*
Lang Lang *piano*

Tarif : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €
Coproduction Orchestre de Paris / Philharmonie de Paris

Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS
DE VUE, ARGUMENTEZ
VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**,
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS EST HABILITÉ À RECEVOIR DES LEGS ET DES DONATIONS EXONÉRÉS DE DROITS DE SUCCESSION, AINSI QUE DES CONTRATS D'ASSURANCE-VIE.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Cérald Azancot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Nicole Kugel, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danièle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevade, Judith et Samuel Pisar, Laure et Jean-Baptiste de Proyart, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Graingeot, Maria et Bertrand Lambert, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Annick et Michel Prada, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Invitez vos clients aux derniers concerts de la Salle Pleyel et soyez les premiers à organiser un événement à la Philharmonie de Paris !

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris et Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting, Stargime et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

